

Conseils pour la scolarité des enfants dyslexiques



TN Willig, Consultation spécialisée Troubles des
Apprentissages, Clinique Ambroise Paré, Toulouse,
Groupe Troubles scolaires AFPA et Occitadys



Les difficultés rencontrées par l'enfant présentant une dyslexie dysorthographe

Difficultés pour lire :

L'enfant a des difficultés pour lire : par exemple pour déchiffrer une consigne écrite, il présente donc des difficultés pour la comprendre, de ce fait réaliser correctement l'exercice demandé ou mémoriser la leçon écrite.

Il est plus lent que les autres élèves dans la réalisation d'un exercice avec consigne écrite : la lecture des consignes lui prend plus de temps, qu'il ne pourra donc pas consacrer à leur application.

Cette difficulté de lecture va retentir dans toutes les matières, sur tous les autres apprentissages que celui de la langue écrite (mathématiques, histoire géographie, sciences, langues étrangères ...).

Difficultés pour écrire :

L'enfant présente des difficultés en orthographe, avant tout en dictée.

Il va également avoir du mal pour copier : recopier un texte, une poésie, noter ses devoirs dans le cahier de texte...

Il a également des difficultés pour les productions écrites : rédaction en français, justification en mathématiques ou en sciences, restitution d'une leçon d'histoire géographie...

Son écriture et sa copie sont plus lentes, il manque souvent de temps. Il a des difficultés pour mémoriser une leçon qu'il a écrite.

Il est souvent découragé face à l'écrit.

Troubles associés :

L'enfant dyslexique peut également présenter d'autres troubles spécifiques des apprentissages dont les effets, associés à ceux de la dyslexie, se potentialisent. Les bilans pluridisciplinaires ont notamment pour objectif de poser un diagnostic complet sur les difficultés de chaque enfant, afin d'aborder les différentes difficultés, et de connaître les points forts de l'enfant.

Il peut s'agir de troubles de langage oral, des troubles attentionnels, d'une hyperactivité, de difficultés de repérage et d'organisation spatiale, de maladresse gestuelle, de difficultés en calcul, en géométrie, de troubles de comportement.

Les difficultés initiales, à l'origine de la dyslexie, se compliquent des difficultés scolaires au quotidien, avec perte d'estime de soi, découragement, anxiété. Peuvent en découler des difficultés familiales ou scolaires, puis dans les relations avec les autres. Chaque niveau de difficulté de l'enfant doit être pris en compte, relié à son origine, expliqué à l'enfant et aux enseignants, afin de rompre des cercles vicieux d'échec scolaire et de dévalorisation.

Les enfants dyslexiques ont potentiellement en commun :

- Une fatigabilité et une lenteur dans le langage écrit.
- Des difficultés dans l'apprentissage des tables d'opération (multiplications).
- Des difficultés dans l'apprentissage des langues étrangères opaques (anglais).
- Des troubles de mémoire verbale à court terme et de mémoire de travail.
- Parfois des difficultés de repérage dans le temps.
- Parfois des troubles de langage oral, initiaux et associés, ou secondaires à la dyslexie.

Que se passe-t-il en classe face à un texte écrit au tableau ?

Pour l'enfant « ordinaire » :

- Il entend une première fois son professeur à l'oral.
- Il relit ensuite le texte au tableau pour le recopier. En le voyant, il associe visuellement le mot à l'idée. Il le comprend de nouveau et ainsi le mémorise une seconde fois.
- En le relisant au tableau, il le réentend de ce fait dans sa tête et le mémorise une 3^e fois.
- Il écrit ensuite ce texte, avec des mouvements de va-et-vient entre sa page et le tableau. Il le mémorise ainsi une 4^e fois, d'autant plus qu'écrire l'amène à une mémorisation kinesthésique de l'apprentissage (5^e mémorisation).
- Tous les canaux sensoriels ont ainsi été mis à contribution pour renforcer la mémorisation, et constituer une première phase d'entrée en mémoire, préalable aux autres phases qui se dérouleront à d'autres occasions en classe ou à la maison.

Pour l'enfant dyslexique :

Tout s'arrête à la première étape, puisqu'il a des difficultés à relier graphème, phonème et signification. Lui faire recopier un texte au tableau correspond donc pour lui à une triple tâche (déchiffrer, écrire lettre à lettre, arriver à maintenir sa concentration), ce qui revient à lui faire réaliser une épreuve de dessin, et en aucun cas ne l'aide à mieux comprendre et mémoriser la leçon. Ce d'autant que, ne pouvant se relire aisément, le texte comportera des fautes qu'il ne saura repérer. Garder à l'esprit que l'enfant dyslexique ne peut écrire et écouter ou comprendre le cours en même temps, ce qui justifie l'intérêt du photocopié ou du tirage papier du cours remis en **début** de cours.

Suggestions d'aménagements scolaires

L'objectif de base est que l'enfant puisse accéder aux connaissances en classe, sans être confronté en permanence à ses difficultés de langage écrit.

Pour l'accès aux connaissances :

- Donner les consignes ou les informations à l'oral.
- Mettre en place un système de photocopie des cours, ou lui transmettre les fichiers informatiques des cours, idéalement avant le cours (à partir du collège) ; proposer un tutorat avec un camarade n'ayant pas de difficulté. Pour les textes imprimés : utiliser une police de caractère de type Arial, Palatino, Helvetica, taille 14 ou 16, en interligne 1,5 ou 2.
- Lui permettre d'utiliser un enregistrement audio (magnétophone, MP3) pour apprendre les leçons lues et/ou enregistrées par un tiers. Lui permettre, à partir du collège, d'écouter des livres enregistrés en fichiers MP3 pour les lectures obligatoires en Français.
- Eviter de le faire lire à voix haute, ou alors sur un texte préparé à domicile.

Pour les contrôles de connaissances :

- L'évaluer principalement à l'oral.
- Pour les réponses écrites : tenir compte du fond et non de la forme de la réponse, ne pas pénaliser pour les fautes d'orthographe, ou mettre en place une notation progressive en orthographe afin de lui permettre d'appréhender ses progrès.

Compte tenu de la lenteur relative :

- L'évaluer sur des consignes avec réponses « à trous » ou en questions à choix multiples (QCM).
- Réduire la longueur des exercices à temps constant, plutôt qu'accorder un tiers temps supplémentaire.
- Ne pas lui faire rattraper le travail en récréation ou à la fin des cours. Ne pas lui donner de lignes à faire.

L'aider à travailler la visualisation mentale :

A chaque nouvelle notion importante abordée, demander à l'enfant de créer des liens avec ce qu'il sait déjà, ou, pour des notions abstraites, de se construire mentalement une représentation imagée. En fin de demi-journée ou de journée, s'assurer qu'il a bien acquis les informations principales de la journée.

Pour la motivation et l'estime de soi :

- Cibler les priorités en se projetant sur le long terme, avec les parents, l'enseignant et l'enfant : par exemple atteindre un niveau suffisant en lecture pour lui permettre d'être autonome, ou se centrer davantage sur les mathématiques si c'est son point fort ...
- Valoriser ses points forts afin de contourner ses difficultés en lecture et en écriture : un enfant se construit sur ses points forts, par exemple : oral, mathématiques, sciences ...
- Entretenir des liens et une approche coordonnée entre l'école, l'orthophoniste, la famille et l'enfant pour établir un climat de cohérence autour de lui.
- Lutter contre les idées reçues : « il est paresseux et ne fait aucun effort ». La difficulté est pour l'enfant tellement importante, permanente tout au long des journées d'école, les expériences négatives sont si nombreuses, qu'il est difficile pour lui de s'y confronter tous les jours. Prendre le temps de lire à deux (avec l'un des parents, en lecture en canon) sera bien plus efficace que de lui répéter qu'il doit lire.
- Mettre en place quotidiennement des stratégies de renforcement positif de ses efforts, en valorisant les progrès obtenus.

Tenir compte des difficultés d'attention :

- Même sans trouble attentionnel spécifique surajouté, la difficulté d'accès au langage écrit génère un surcroît de fatigue quotidiennement, auquel s'ajoutent les conséquences de la lenteur de travail.
- Le placer devant le professeur, face au tableau, avec à côté de lui un enfant calme et concentré.
- Fractionner le travail en petites séances en fonction de ses capacités d'attention, notamment pour les devoirs le soir.

Associations de parents et lectures

Apedys : www.apedys.org , délégation pour la région Midi Pyrénées : 26 rue du Val d'Aran, 31170 Tournefeuille, 05 61 06 68 23, mail : apedysmidipyrenees@orange.fr

Livres de la collection la fée des mots : www.lafeedesmots.fr

Livres de la collection Délie mes mots, Editeur Auzou : <http://lecture.auzou.com>

« 100 idées pour venir en aide aux enfants dyslexiques ». Editions Tom Pousse, ISBN : 978 2 3545 031 2

Pour approfondir la connaissance des mécanismes de la lecture : « Les neurones de la lecture » de Stanislas Dehaene, Editions Odile Jacob, ISBN : 978 2 7381 1974 2

Plan d'accompagnement personnalisé : PAP : <http://eduscol.education.fr/cid86144/plan-d-accompagnement-personnalise.html>

définition et formulaire à télécharger

Références utilisées pour ce document :

Conseils et suggestions d'aménagements scolaires édités par les centres de référence des troubles des apprentissages de Lyon (O Revol) et de Toulouse (Y. Chaix)

Le développement de l'enfant, aspects neuro-psycho-sensoriels. A de Broca, Masson Ed., 2009, pp 280-282.